



EXPOSITION Dans l'œil des experts

UN OBSERVATOIRE GARANT
DU RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT



Une exposition
conçue en partenariat
avec l'Observatoire
de l'environnement

POURQUOI UN OBSERVATOIRE ?

Un Canal bien dans son environnement

Le Canal Seine-Nord Europe va transformer les territoires qu'il traverse. Son arrivée représente une formidable opportunité pour les Hauts-de-France et la qualité de sa réalisation doit être exemplaire.

Parce que l'environnement est au cœur de sa conception, la Société du Canal Seine-Nord Europe (SCSNE) a fait le choix de se doter d'un Observatoire* de l'environnement. Il apporte une expertise indépendante sur les trois défis majeurs du Canal que sont l'eau, la biodiversité* et le paysage* .

Cette exposition, réalisée en partenariat avec l'Observatoire de l'environnement, vous plonge au cœur du travail mené par les experts qui le composent.



Une exposition
conçue en partenariat
avec l'Observatoire
de l'environnement

Regards experts sur le Canal

L'Observatoire de l'environnement accompagne la Société du Canal Seine-Nord Europe pour faire du Canal un modèle de conception respectueuse et durable, conciliant préservation de la nature et aménagement du territoire.
Son rôle ? Surveiller les effets du projet sur l'environnement pendant tous les travaux et jusqu'à 10 ans après sa mise en service.



Observer le Canal dès son origine

Mis en place dès 2009 par Voies navigables de France (VNF) et réinstallé en 2018 par la SCSNE, l'Observatoire de l'environnement fonctionne comme un conseil indépendant. Sa mission consiste à évaluer l'efficacité des mesures proposées par le maître d'ouvrage, à les compléter d'éventuelles recommandations et à suivre les effets du Canal sur l'environnement et les territoires.

Un consortium d'experts à l'œuvre

L'Observatoire de l'environnement réunit, entre autres, enseignants, chercheurs, écologues*, paysagistes, architectes, issus des collectivités locales, d'associations agréées, d'organismes publics spécialisés, ou ayant un statut d'expert indépendant. Sous l'égide d'un Comité de suivi, l'Observatoire s'organise autour de trois Commissions thématiques : l'eau, la biodiversité* et le paysage*. Une organisation en réseau qui couvre les enjeux environnementaux et territoriaux de manière transversale. Le Comité définit les grandes orientations, chaque Commission agit sur son périmètre.



Faire du Canal un cas d'école

L'Observatoire a donné des avis consultatifs sur les études de conception du Canal. Il est aussi à l'initiative d'études complémentaires pour disposer d'une connaissance fine des enjeux environnementaux et territoriaux. Pour suivre les effets du Canal dans le temps, il a constitué un état de référence basé sur ses observations et sur l'analyse d'une multitude de données scientifiques. Il s'est doté d'outils spécifiques pour analyser et mesurer les évolutions. Au-delà de sa mission de suivi et de conseil, l'Observatoire de l'environnement revêt un caractère expérimental. Il capitalisera sur les connaissances acquises tout au long du projet pour enrichir les pratiques en matière de conduite de grands chantiers d'infrastructure.

**30
EXPERTS**



« L'Observatoire fait des recommandations et se donne les moyens de les évaluer. »

Guy Fradin, Président de l'Observatoire de l'environnement

Sauvegarder la faune et la flore

Le Canal Seine-Nord Europe est plus qu'une voie d'eau navigable. C'est un Canal vivant ! Il est conçu comme un véritable écosystème* aquatique, en constante interaction avec les dynamiques biologiques et environnementales. Un concept innovant porté par la Commission espaces naturels et biodiversité*.

Les poumons du Canal

La Commission est à l'origine du « Canal vivant ». Ce concept inédit s'inspire de la rivière pour faire du Canal un écosystème à part entière. Il repose notamment sur la création de 25 km de berges lagunées* qui vont constituer un habitat privilégié pour la faune et la flore. Du jamais vu ! Historiquement les canaux étaient entièrement bordés par des berges en béton. Des annexes hydrauliques présentes aux abords et connectées au Canal, vont, elles aussi, agir en faveur de la biodiversité. Ces pièces d'eau offrent notamment des conditions idéales à la reproduction de nombreuses espèces locales, comme le brochet.



Exemple de berge lagunée sur la rive gauche du Canal

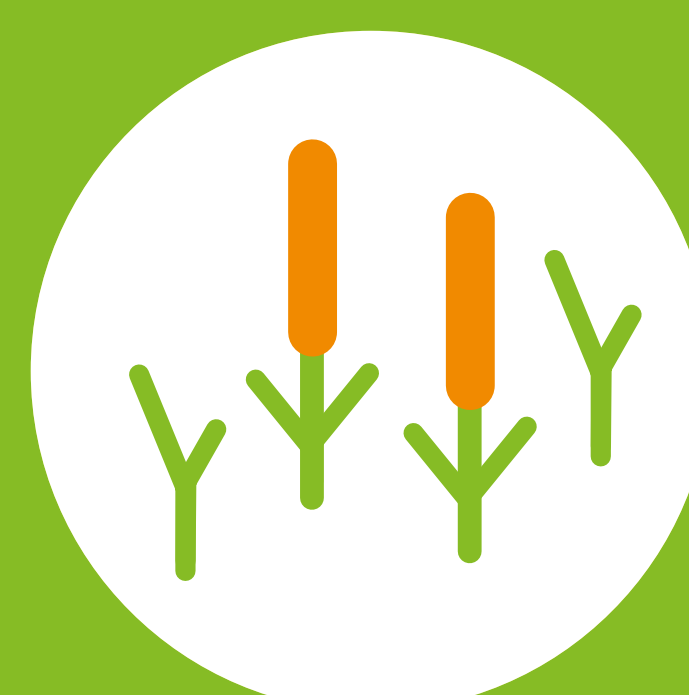
Encourager les mesures environnementales

La Commission émet des recommandations tout au long du projet pour protéger les espèces et leurs habitats. Elle soutient la SCSNE dans toutes les actions qu'elle entreprend en faveur de la biodiversité : installation de nichoirs, aménagements pour préserver les corridors écologiques*, sauvegarde d'espèces végétales et animales, lutte contre les plantes invasives, création de sites de compensation*, etc.



Déplacement de plants de Véronique à Écusson, espèce végétale protégée

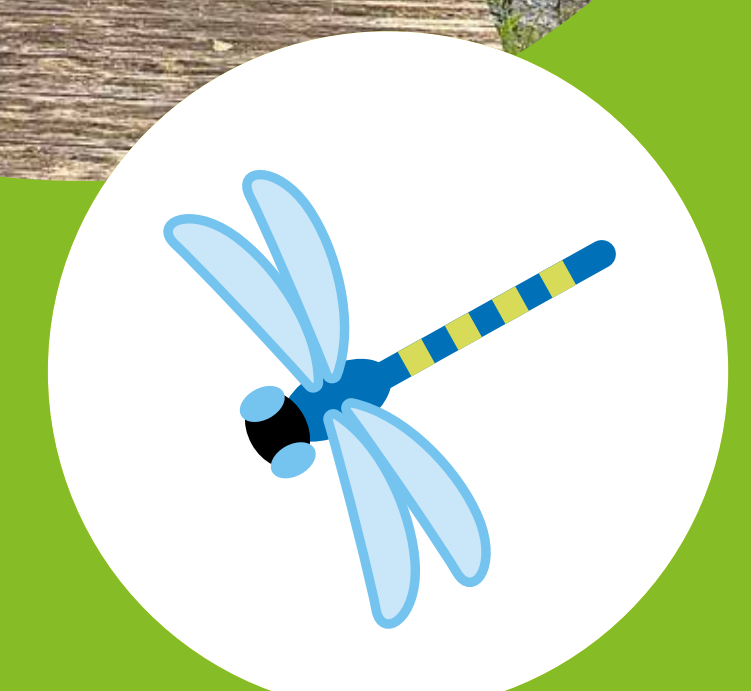
La plupart de ces mesures s'inscrivent dans la séquence Éviter, Réduire, Compenser (E.R.C.*). Un seul et même objectif : atteindre l'équivalence écologique* voire même, à terme, accroître la biodiversité sur le territoire.



Installation de nichoirs à proximité des emprises du Canal

Une gestion sur le long terme

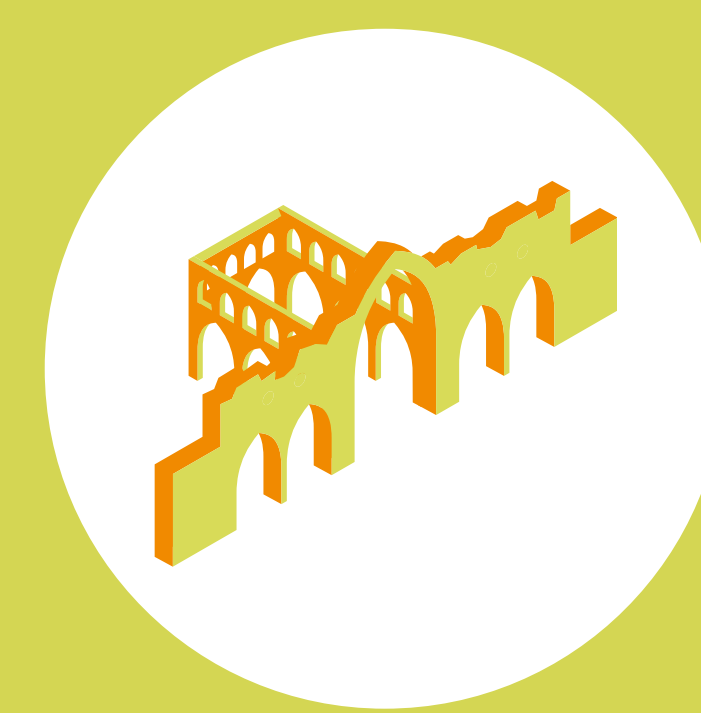
Si la création du Canal vivant participe au développement de la biodiversité, sa gestion est tout aussi importante. Sur recommandation de la Commission, la SCSNE va confier l'entretien des sites de compensation à des organismes environnementaux spécialisés pour une durée de 30 ans. Financée par la SCSNE, cette gestion maîtrisée permettra aux sites de compensation d'atteindre plus efficacement les fonctionnalités recherchées, tout en régulant la prolifération d'espèces invasives.



Visionnez notre vidéo pour tout comprendre sur les mesures Éviter, Réduire, Compenser.



Dessiner un nouveau paysage



Le Canal Seine-Nord Europe va transformer durablement les Hauts-de-France et devenir un nouvel emblème régional. La Commission paysage et architecture veille à la qualité de son intégration, et de celles de ses ouvrages, dans les territoires traversés.



Tracer une nouvelle voie

Avec le Canal, un nouveau paysage* émerge sur 107 km. Il modifie les perspectives avec ses ponts et ses écluses, crée de nouvelles liaisons, génère de nouveaux usages, réinvente un cadre de vie. La Commission a identifié ces changements sur les paysages préexistants des Hauts-de-France pour mettre en relation la sensibilité des territoires traversés à la réalité technique du projet. Le défi ? Réussir à créer une nouvelle voie fluviale en préservant les lignes paysagères et en respectant les spécificités territoriales, parfois jusqu'au plus petit détail comme le choix d'une essence végétale locale à planter en bord de Canal.



Composer avec les spécificités territoriales

Pour une insertion harmonieuse, la Commission a recommandé à la SCSNE de s'appuyer sur les quatre socles fondamentaux qui caractérisent un paysage : sa géographie, son histoire, sa dynamique économique et la manière dont il est habité. Chaque territoire a son identité, ses spécificités. Construire une voie fluviale, c'est s'inscrire dans une topographie. C'est aussi préserver des sites remarquables et l'identité paysagère d'un territoire. Enfin, c'est favoriser la création de nouvelles dynamiques socio-économiques qui accompagnent son arrivée : cadre de vie, mobilité, tourisme.



Les paysages d'hier et de demain

La Commission est à l'origine de la production de deux outils qui permettent de documenter les paysages avant l'arrivée du Canal. L'Observatoire photographique du paysage sera amené à témoigner des transformations paysagères et territoriales au fil du projet. L'atlas des paysages avant travaux, quant à lui, offre une lecture des paysages qui seront traversés par le Canal afin de mieux comprendre leurs spécificités. Il sera complété par un atlas du projet et un atlas après les travaux. Ensemble, ils constitueront une collection unique sur l'évolution de ces paysages des Hauts-de-France.



PHOTOMONTAGE ILLUSTRANT LE TRAVAIL D'INSERTION PAYSAGÈRE DE L'ÉCLUSE DE NOYON, À PROXIMITÉ DE LA CATHÉDRALE



1 Avant la construction de l'écluse



2 Juste après la construction de l'écluse



3 20 à 30 ans après la construction de l'écluse

← Poursuivez l'exposition pour découvrir l'atlas des paysages avant travaux

Préserver l'eau



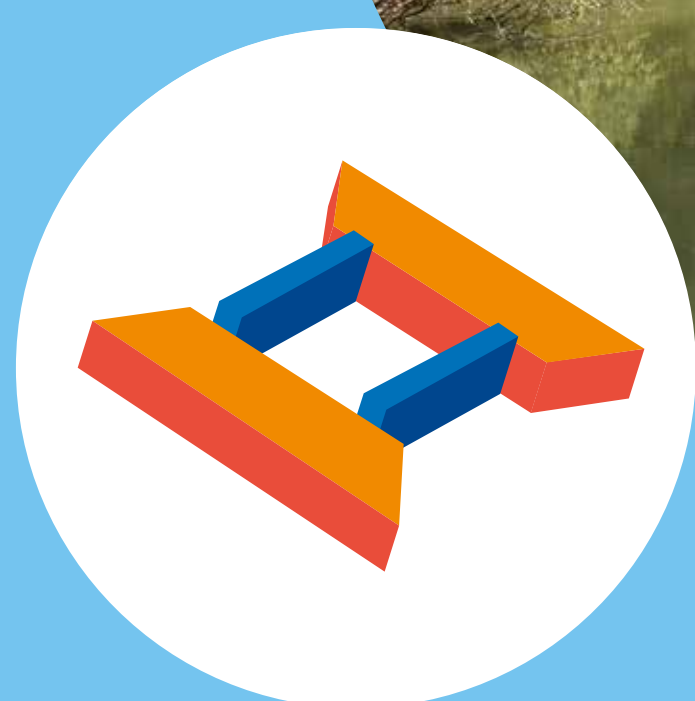
Parce que l'eau est une composante essentielle du Canal, le rôle de la Commission hydraulique, hydrogéologie* et cours d'eau est de s'assurer de la préservation de cette ressource naturelle précieuse et de ses usages.

Une gestion responsable de l'eau

La Commission éclaire les choix de la SCSNE sur les méthodes constructives qui préservent au mieux la ressource en eau. Le Canal est conçu pour économiser l'eau qu'il contient grâce à l'étanchéité très performante de sa cuvette et à un dispositif de recyclage au niveau de ses écluses. Alimenté par la rivière Oise 90 % du temps, le Canal limite son impact sur les ressources souterraines. Aucun prélèvement dans les nappes phréatiques* ne sera nécessaire. En période de sécheresse, la retenue d'eau de Louette prendra le relais pour assurer le fonctionnement du Canal en continu. Cette réserve de 14 millions de m³ construite dans la Somme permettra de préserver le débit de l'Oise lorsqu'il sera à son niveau le plus bas.

Une ressource sous haute surveillance

La Commission a joué un rôle important pour mieux comprendre le contexte hydrogéologique des territoires traversés. Elle a contribué à la production de documents de référence, comme une synthèse sur le fonctionnement des nappes phréatiques réalisée par un bureau d'études qu'elle a missionné en 2012-2013. Elle a aussi soutenu la mise en place d'un réseau piézométrique* performant pour surveiller le niveau des nappes, et de modélisations pour anticiper les possibles évolutions induites par la nouvelle voie fluviale. Enfin, elle a lancé, en 2018, la réalisation d'un état initial de la qualité des eaux souterraines.



Recyclage de l'eau aux écluses grâce à des bassins accolés au sas (à gauche sur l'image)



Maintenir les équilibres naturels et les usages

Le Canal est conçu pour préserver le fonctionnement naturel des cours d'eau interceptés par le Canal et des zones humides*. La Commission veille tout au long du projet au respect de ces équilibres hydrauliques* et à la qualité des eaux. Elle porte aussi une attention particulière au maintien des usages, notamment à l'alimentation en eau potable des communes ainsi qu'aux besoins des agriculteurs. Elle a, par exemple, appuyé la SCSNE dans la réalisation d'une étude pour évaluer les risques d'incidences du Canal sur les installations qui captent l'eau potable. Des travaux de sécurisation et de raccordement ont ainsi pu être réalisés sur certains de ces captages* avant de construire le Canal.



L'arrivée du Canal Seine-Nord Europe est une opportunité de redonner vie à la Tortille, affluent de la Somme dégradé par la construction du canal du Nord. Grâce à un ambitieux programme de réhabilitation et de renaturation, elle va retrouver un fonctionnement naturel favorisant ainsi son débit, sa qualité d'eau et la biodiversité*.



Glossaire

Alevin

Jeune poisson tout juste sorti de l’œuf qui n’a pas encore atteint l’âge adulte. Il est reconnaissable par sa petite taille et sa couleur presque transparente.

Amphibien

Animal à quatre pattes qui partage sa vie entre l’eau et la terre, comme la grenouille ou le crapaud.

Annexe hydraulique

Zone aquatique de faible profondeur alimentée en eau via une connexion au Canal et ayant notamment pour but de créer des milieux favorables pour la faune et la flore. Le Canal Seine-Nord Europe prévoit la création de 17 hectares d’annexes hydrauliques essentielles à la qualité de l’eau et à la biodiversité.

Berges lagunées

Espaces latéraux au Canal, de faible profondeur, alimentés en eau par le Canal. Elles créent une zone de transition entre le Canal et les milieux terrestres, favorable à la faune piscicole, notamment, et au développement d’une flore spécifique. Le Canal sera bordé par 25 km de berges lagunées, de 2 à 3 mètres de large.

Biodiversité

Ensemble des êtres vivants (animaux, plantes, micro-organismes) et des milieux naturels dans lesquels ils vivent et interagissent.

Captage

Dispositif qui permet de capter l’eau souterraine contenue dans les nappes phréatiques. Il s’agit le plus souvent d’un puit ou d’un forage.

Couloir ou corridor écologique

Passage qui relie des espaces naturels et permet la circulation fluide de la faune aquatique ou terrestre.

Écologue

Expert qui étudie l’environnement (animaux, plantes, milieux naturels). Il s’attache à comprendre le fonctionnement des écosystèmes et à protéger la biodiversité.

Écosystème

Ensemble formé par un milieu naturel dans lequel vit une multitude d’espèces animales et végétales.

Équilibre hydraulique

Répartition cohérente de la ressource entre les apports d’eau et les différents usages qui en sont faits, à l’échelle d’un réseau de nappes, canaux, rivières, zones humides. Il est essentiel pour préserver la qualité de l’eau et la biodiversité.

Équivalence écologique

Dans le cadre de la séquence E.R.C., ce principe consiste à compenser les impacts d’un projet sur l’environnement en rétablissant, dans des proportions comparables tant sur le plan quantitatif que qualitatif, des espaces de biodiversité. Les gains des mesures compensatoires sont alors équivalents aux pertes de biodiversité dues aux impacts du projet. Le Canal intègre plus de 1 200 hectares d’aménagements environnementaux compensatoires.

E.R.C. : Éviter, Réduire, Compenser

Séquence réglementaire appliquée aux grands projets d’infrastructure. Elle a pour objectif d’éviter les impacts sur les milieux naturels, à défaut de les réduire, et en dernier lieu de les compenser.

Hydrogéologie

Science qui étudie l’eau souterraine, sa localisation et sa circulation dans les sous-sols de la Terre ainsi que son exploitation (eau potable).

Nappe phréatique

Masse d’eau souterraine remplissant les vides d’un terrain poreux et perméable et surmontant une couche perméable.

Observatoire

Dispositif ou organisme chargé de suivre, mesurer et mieux comprendre un phénomène dans le temps.

Paysage

Terme qui désigne « *une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l’action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations.* » (Convention européenne du paysage de Florence, 2000)

Piézomètre

Tube installé dans le sol pour mesurer le niveau de l’eau souterraine. Il permet de surveiller les évolutions de la nappe phréatique et de contrôler la qualité de l’eau.

Site de compensation

Espace naturel créé ou restauré pour compenser les impacts d’un projet sur l’environnement afin de rétablir, voire d’améliorer, la fonctionnalité écologique de la zone. Plus de 50 sites de compensation seront aménagés pour favoriser la biodiversité aux abords du Canal (zones humides, mares, prairies sèches, boisements, haies, etc.)

Unité de paysage

Portion de territoire avec une identité visuelle et géographique propre, caractérisée par ses formes, ses couleurs, ses usages. Par exemple : une plaine agricole, une vallée boisée, un marais.

Zone humide

Terrain inondé ou gorgé d’eau de façon permanente ou temporaire, à la végétation caractéristique, favorable notamment à la biodiversité et à la régulation des crues.

Évaluer le Canal

L'Observatoire de l'environnement s'est doté d'un ambitieux programme de suivi pour mesurer les effets du Canal sur son environnement. Fruit du travail des trois Commissions, cette démarche vient en complément des suivis réglementaires requis dans le cadre des autorisations environnementales.

Un outil scientifique partagé

Le programme de suivi va permettre de collecter des données brutes et de les confronter dans le temps. Grâce à lui, l'Observatoire va pouvoir évaluer l'efficacité des mesures mises en place pour concevoir un Canal écologique et durable ainsi que l'atteinte des objectifs que s'est fixés la SCSNE.

Il va aussi pouvoir mesurer les impacts réels du projet dans le temps, du démarrage des travaux jusqu'à l'exploitation du Canal. Conçu pour s'adapter au temps long du projet, sa dernière mise à jour date de février 2025.



Les indicateurs de suivi définis par l'Observatoire sont SMART. C'est-à-dire qu'ils sont Simples, Mesurables, Atteignables, Réalistes et Temporellement définis. Cette approche permet de produire des résultats objectifs et pertinents, reproductibles dans le temps.

80
INDICATEURS
de suivi sont établis
par l'Observatoire
de l'environnement



Comment ça marche ?

Le programme de suivi repose sur la sélection de points d'attention identifiés selon les enjeux d'insertion du projet dans son environnement et les territoires qu'il traverse. Ces enjeux sont ensuite traduits en indicateurs de suivi, une vingtaine par Commission.

Pour évaluer objectivement les effets du Canal sur son environnement, un état des lieux avant travaux a été établi, correspondant à une situation de départ. C'est à partir de ce référentiel que chaque Commission va mesurer et comparer les données collectées tout au long du projet. Après analyse et agrégation, les résultats récoltés font l'objet de reportings réguliers et d'un bilan annuel.



Suite au dos ➔

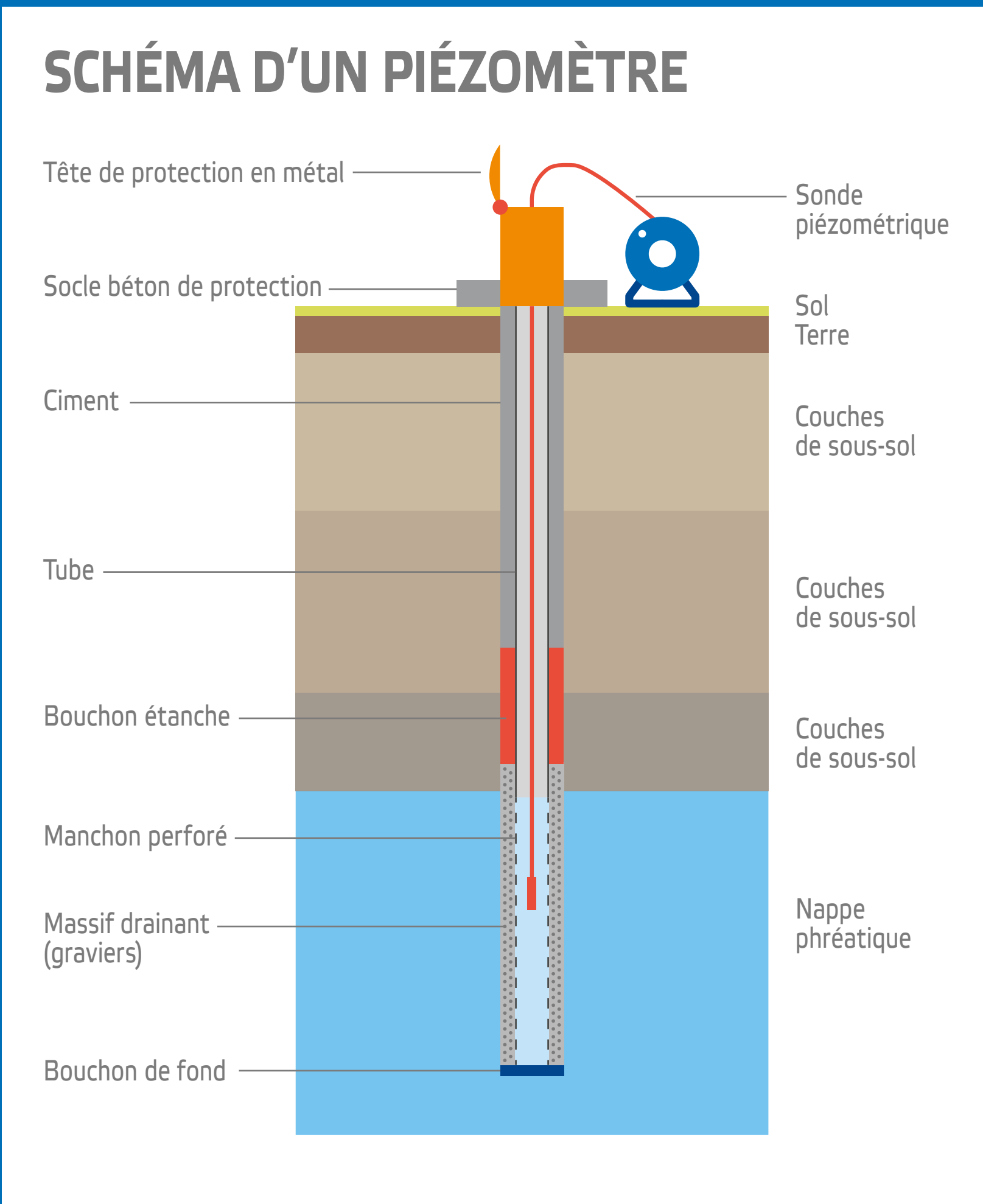
Suivre les effets du Canal sur l'eau

Des prélèvements sont effectués régulièrement dans les espaces hydrauliques (cours d'eau, zones humides*, etc.) à proximité du chantier. Ils sont ensuite analysés par des laboratoires spécialisés pour évaluer la composition de l'eau et sa qualité biologique. Des pêches sont aussi organisées pour procéder à des inventaires piscicoles. Les résultats sont considérés comme satisfaisants s'ils confirment la présence et le développement de la vie aquatique dans les espaces hydrauliques, et si les eaux ne contiennent pas de trace de polluant.



Pêche de sauvegarde avant travaux

Le réseau de piézomètres* déployé à proximité du futur Canal va servir à récolter de nombreuses données pour surveiller l'état des eaux souterraines. Ces petits forages dans le sol permettent de contrôler le niveau et la qualité des nappes phréatiques* pendant les travaux et après la mise en service du Canal. Sous l'impulsion de la Commission hydraulique, environ 300 piézomètres ont été créés ou réhabilités dans le cadre du projet, dont 50 resteront en activité après la mise en service du Canal.



Suivre les effets du Canal sur la biodiversité*

Pour mesurer l'efficacité du concept de Canal vivant, la Commission espaces naturels et paysage réalisera des inventaires d'espèces aquatiques dans les annexes hydrauliques* et les berges lagunées* (alevins*, amphibiens*, larves d'insectes). Elle évaluera aussi si le Canal joue correctement son rôle de nouveau corridor écologique*. Objectif ? S'assurer que les aménagements environnementaux réalisés sont favorables au déplacement des animaux et à leur reproduction, notamment les espèces protégées. La Commission va observer aussi bien la présence de poissons dans le Canal que d'animaux terrestres sur ses abords (couleuvres à collier, écureuils roux, hérissons, oiseaux, etc.)



Dans le cadre des mesures Éviter, Réduire, Compenser, la Commission espaces naturels et biodiversité réalise des suivis complémentaires à ceux qui sont réglementaires. C'est le cas pour la mesure d'installation de gîtes à chauve-souris à proximité des zones de travaux. La Commission va étudier la présence des chiroptères dans ces habitats de substitution entre avril et juillet pour la période de reproduction, et entre novembre et mars pour la période d'hibernation.

Suivre les effets du Canal sur les paysages

Le champ d'observation de la Commission paysage et architecture est vaste. Pour suivre les transformations territoriales induites par le Canal, elle s'appuie sur des données photographiques issues du travail de Patrick Bogner dans le cadre de l'Observatoire photographique du paysage. Le photographe a déjà réalisé plus de 50 points de vue qu'il photographiera tout au long du projet pour suivre leurs transformations. Des prises de vue par drone sont aussi effectuées deux fois par an sur une douzaine de sites majeurs, pour un suivi des évolutions paysagères vues du ciel.



La Commission se rend régulièrement sur le terrain pour observer et analyser les évolutions du paysage au fil du temps. Elle confronte ses observations en s'appuyant sur des données qualitatives, statistiques et cartographiques issues de sources officielles de la région et des chambres d'agriculture, ou bien en se basant sur ses propres outils comme l'atlas des paysages avant travaux et l'Observatoire photographique.



* Glossaire en fin d'exposition

17 sites à la loupe

L'Observatoire de l'environnement a sélectionné 17 sites d'observation pour leur intérêt commun aux trois Commissions. Ils vont ainsi permettre d'évaluer de manière croisée les incidences du Canal sur l'eau, la biodiversité et le paysage.



- Canal Seine-Nord Europe
- Ponts-canaux
- Autoroutes
- Rivières et canaux
- Retenue d'eau de Louette
- Voies ferrées
- Écluses
- Écluse de jonction
- Ports intérieurs
- Quais
- Plaisance
- Espaces naturels

- Compiégnois**
 - 1 La confluence CSNE / Oise / Aisne
 - 2 Les boucles du Muid
 - 3 Le rescindement de l'Oise
 - 4 Entre Pimprez et Chiry-Ourscamp
- Noyonnais**
 - 5 La traversée de Noyon
 - 6 Le site de Catigny
- Santerre Haute-Somme**
 - 7 La vallée de l'Ingon
 - 8 Le site de St-Christ - Briost
 - 9 La vallée de la Somme
 - 10 La vallée de Louette
 - 11 La renaturation de la Tortille
 - 12 Le grand déblais d'Ytres
- Artois - Cambrésis**
 - 13 La plaine agricole d'Havrincourt
 - 14 Le secteur de Marquion
 - 15 La confluence avec la Sensée (aussi appelé canal Dunkerque-Escout)
 - 16 Le marais d'Aubigny
 - 17 La vallée de l'Agache

Lire les paysages

Sur des centaines de pages, l'atlas des paysages avant travaux constitue l'état de référence des paysages* qui seront traversés par le Canal Seine-Nord Europe. Ce très bel ouvrage illustré et commenté constitue une sorte de mémoire des paysages. Il offre une lecture de leurs usages, de leur histoire, de leur identité et de leurs évolutions.

Un outil pour comprendre les paysages

Élaboré** entre 2020 et 2022 sous l'impulsion de la Commission paysage et architecture, c'est un des outils de référence du programme de suivi pour anticiper et évaluer les transformations à venir. Décliné en trois tomes complémentaires, il offre une lecture approfondie des paysages traversés par le futur Canal en révélant toute leur richesse et leur complexité.

** Rédacteurs de l'atlas des paysages avant travaux :
Signes Paysages, Ecosphère, Vozidéo, Génopé,
Anna Dewaele, Emmanuel Pouille, François Bon

Belles histoires de paysages

Cartes, photos, croquis, récits de terrain, témoignages... L'atlas rassemble de nombreuses données pour raconter les paysages parcourus par le Canal, et croise les regards de différents spécialistes (architectes, paysagistes, géographes, historiens, écologues, documentalistes, socio-économistes, etc.). Cette approche se veut à la fois sensible et rigoureuse, elle traite autant le volet scientifique que sociologique, historique, environnemental et artistique.



À quoi sert cette lecture ?

L'atlas des paysages avant travaux permet de :

- mieux comprendre les dynamiques d'évolution des paysages ;
- accompagner les choix d'aménagement ;
- préserver les patrimoines visibles et invisibles des territoires.

Préserver les unités de paysage*

Le Canal traverse une mosaïque de paysages aux identités variées : plaines agricoles, vallées boisées, zones industrielles ou urbaines. L'atlas est un formidable outil de connaissance pour les comprendre et se les approprier. Il les classe en 11 unités de paysages caractéristiques des Hauts-de-France (voir la liste complète en page 15 du tome 1).



Paysages du Compiégnais – Noyonnais

Le territoire compte 6 unités de paysage : les vallées de l'Oise et de l'Aisne, les grandes forêts domaniales, les monts d'Attiche, le plateau de Margny-lès-Compiègne et le Noyonnais.



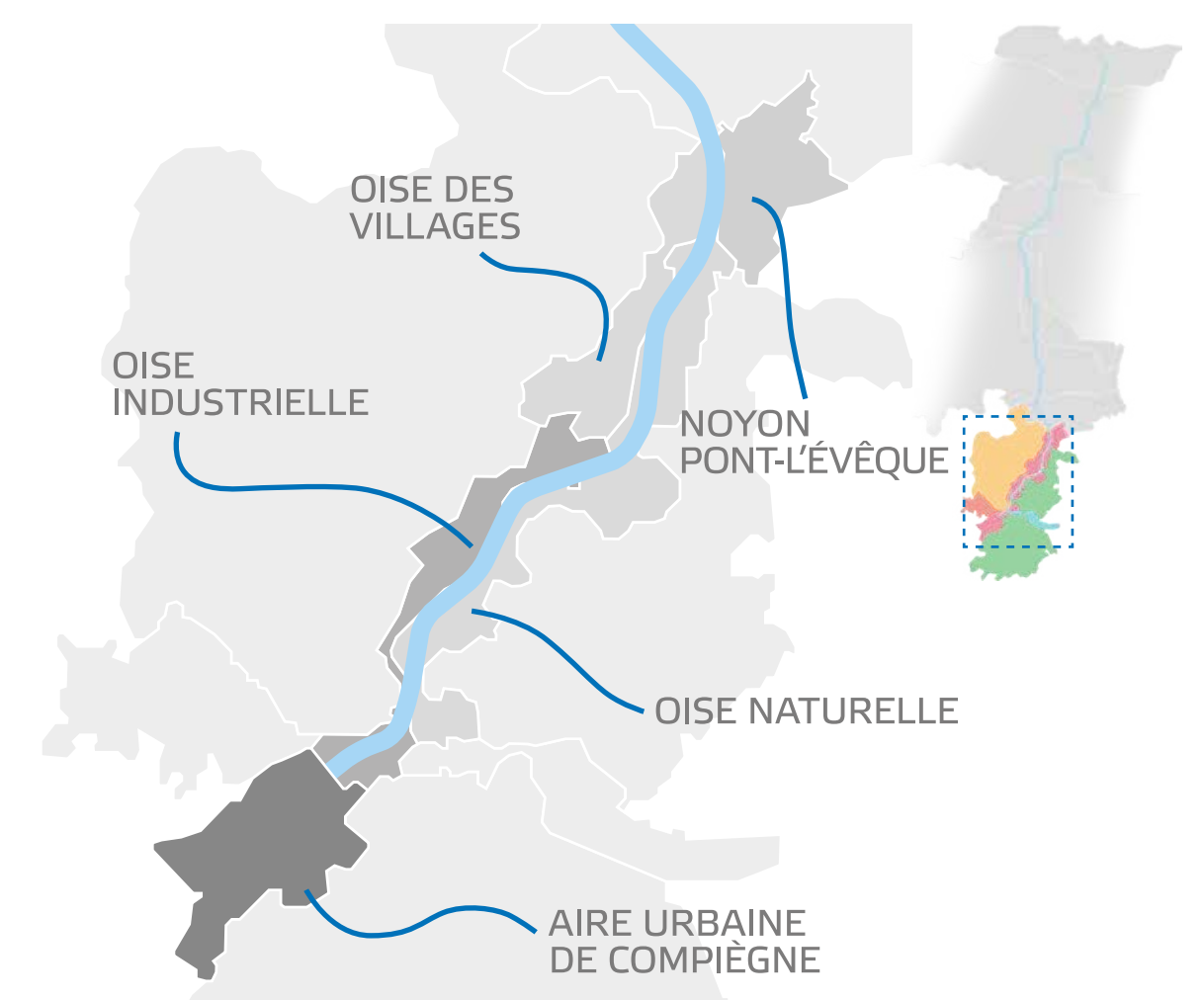
Parcourez l'atlas des paysages avant travaux du Compiégnais !
L'ouvrage est en consultation libre en fin d'exposition



*Glossaire en fin d'exposition

Paysages emblématiques

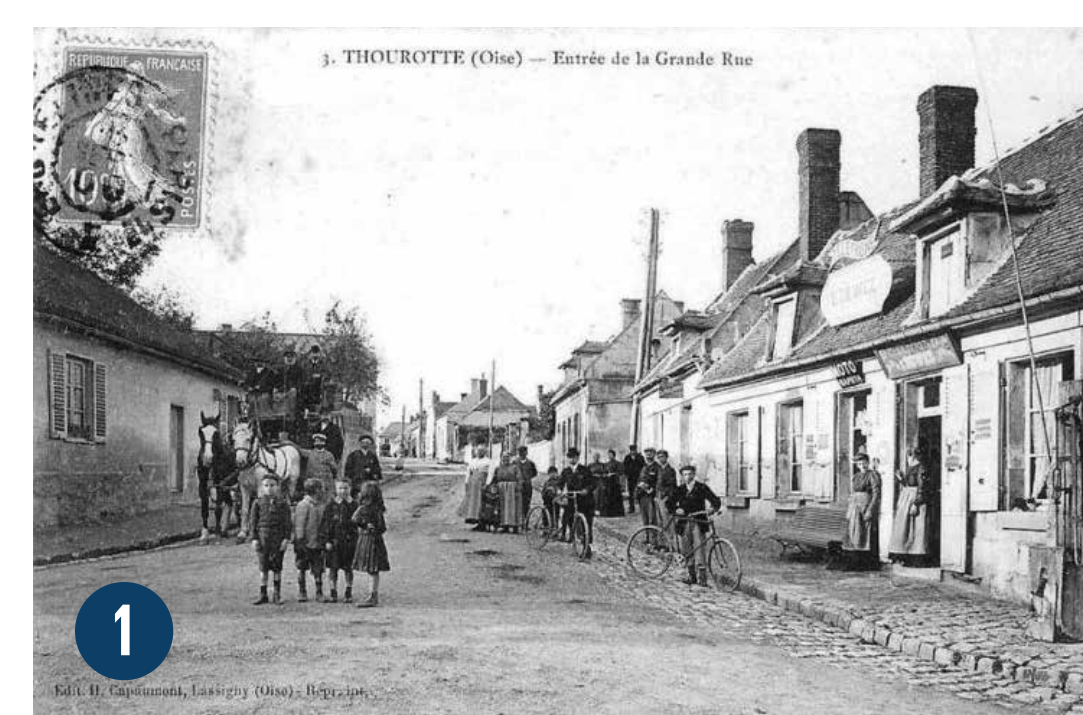
L'Oise des villages



Les cinq sous-unités de paysage de la Vallée de l'Oise, traversée par le futur Canal Seine-Nord Europe

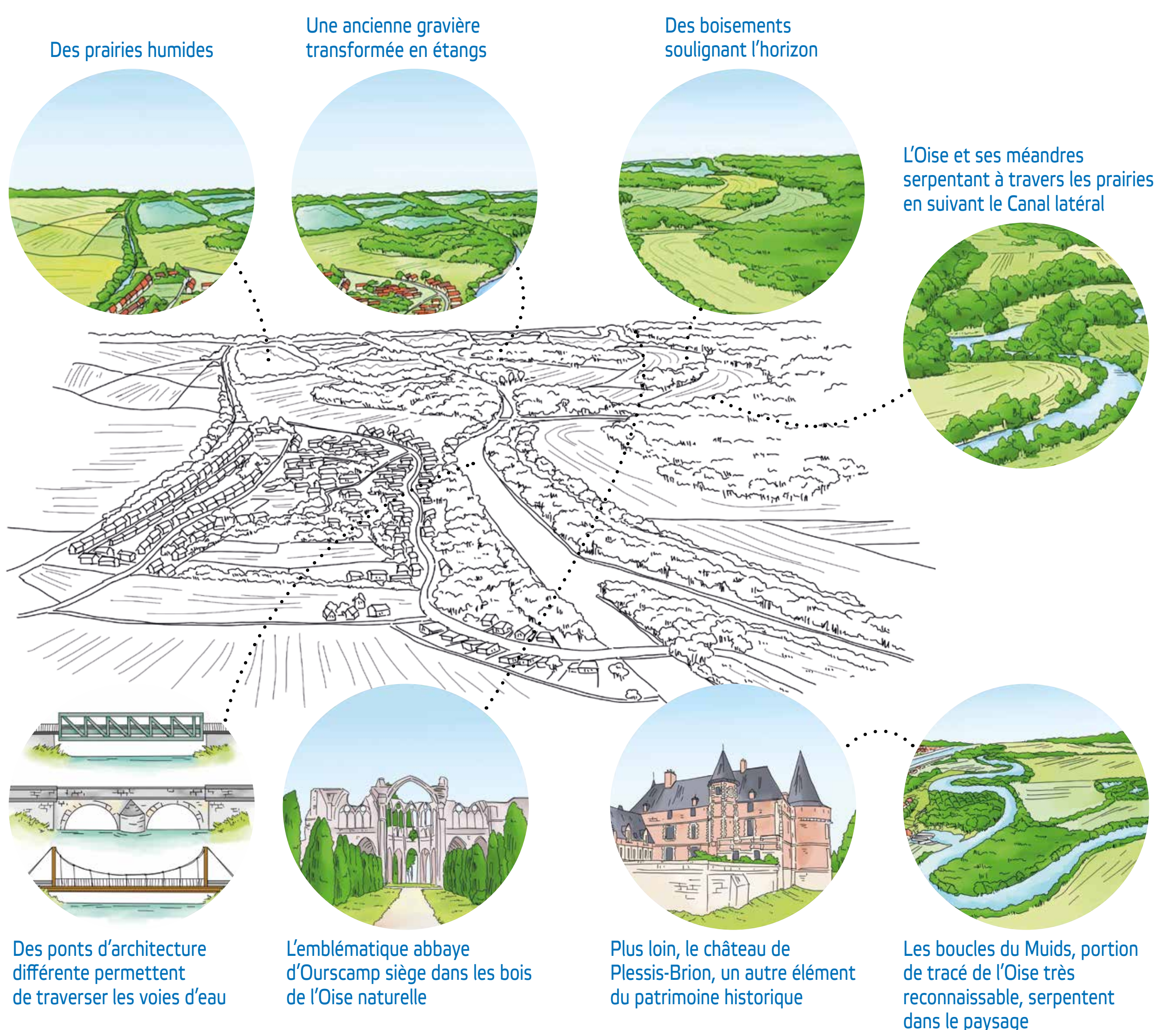


© François Bon



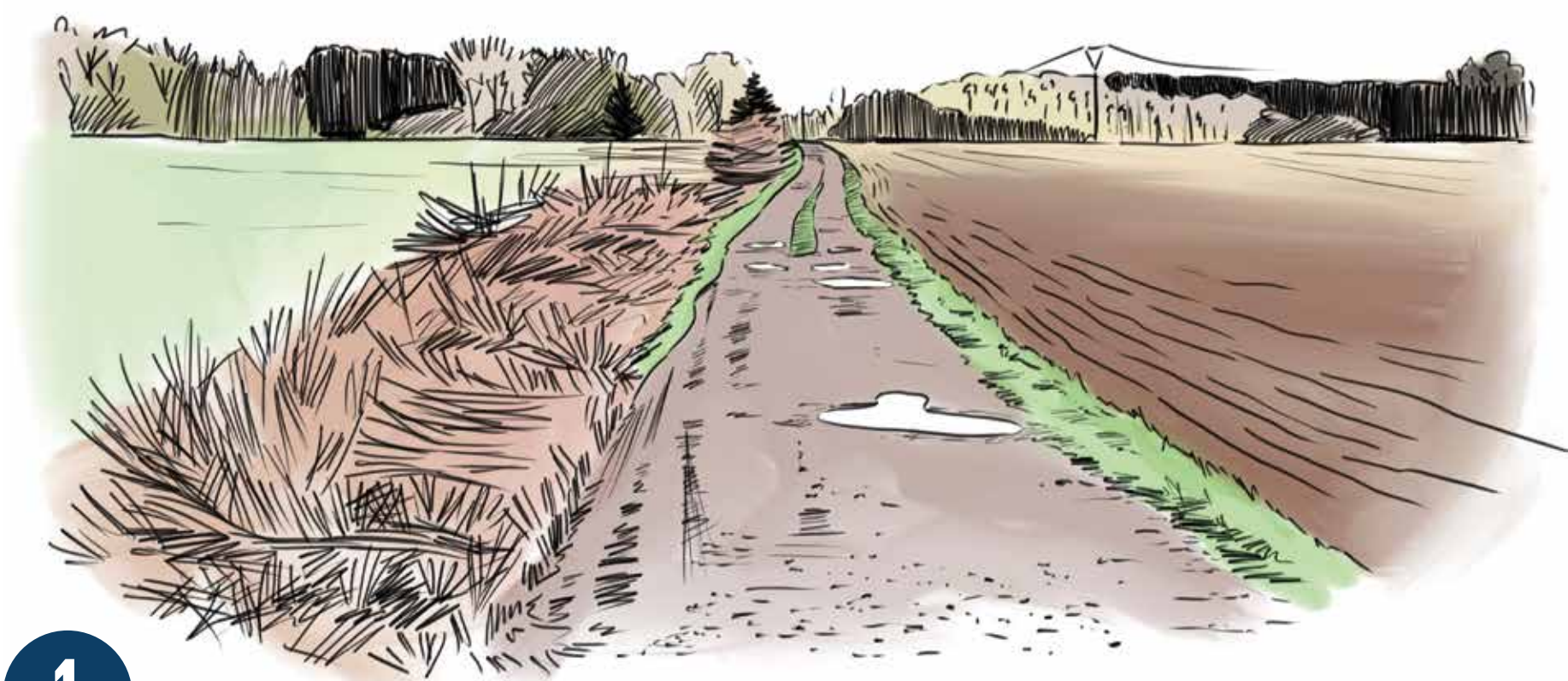
L'Oise naturelle

Bailly, Choisy-au-Bac, Le Plessis-Brion, Montmacq, Pimprez et Sempigny



1. Le Sémaphore, Café de la Gare à Thourotte.
2. Pont de Pimprez en 1930.
© CC BY-NC-SA 2.0 FR Creative commons
3. Le Pont sur l'Oise à Montmacq vers 1910.
4. L'usine Lustucru à Chiry-Ourscamp.
© François Bon

Traits d'horizon



1

À la fin du XIX^e siècle, Robert Louis Stevenson effectue le parcours de Noyon à Compiègne sur l'Oise naturelle, en canoë à voile.

« La rivière commença à nous laisser mieux découvrir la campagne environnante. Les berges étaient moins hautes, les saules se clairsemaient au long des rives et de riantes collines se dressaient suivant son cours et dessinant son profil à l'horizon. Peu après, le canal arrivé à sa dernière écluse se mit à décharger dans l'Oise ses maisons flottantes. [...] Nous n'avions pas remarqué jusqu'alors combien les péniches nous manquaient mais ça nous fit quelque chose de voir fumer leurs cheminées. »

Extrait de *En canoë sur les rivières du Nord* (1879), Robert Louis Stevenson



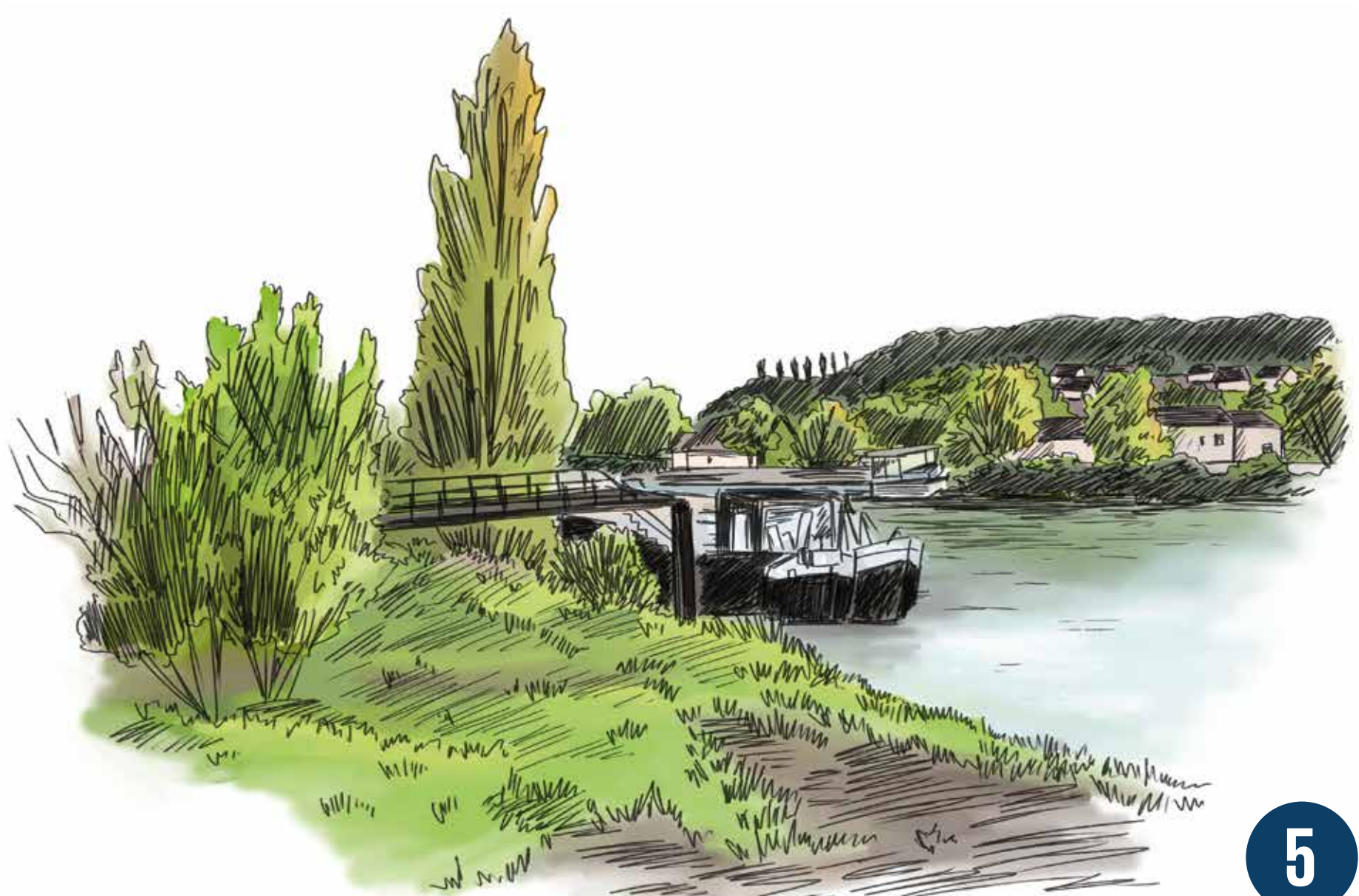
2



3



4



5



6



7

1. Rue de Clairoux et parcelles cultivées à Choisy-au-Bac.
2. Les jardins inondés, rue Roger Martin à Montmacq.
3. Ancienne maison éclusière à Chiry-Ourscamp.
4. Vue sur l'usine Saint-Gobain depuis le pont de Montmacq.
5. Île de Janville et vue sur le mont Ganelon.
6. Linéaire de façades en brique, rue de Ribécourt-Dreslincourt.
7. Avenue Léo Delibes à Choisy-au-Bac.

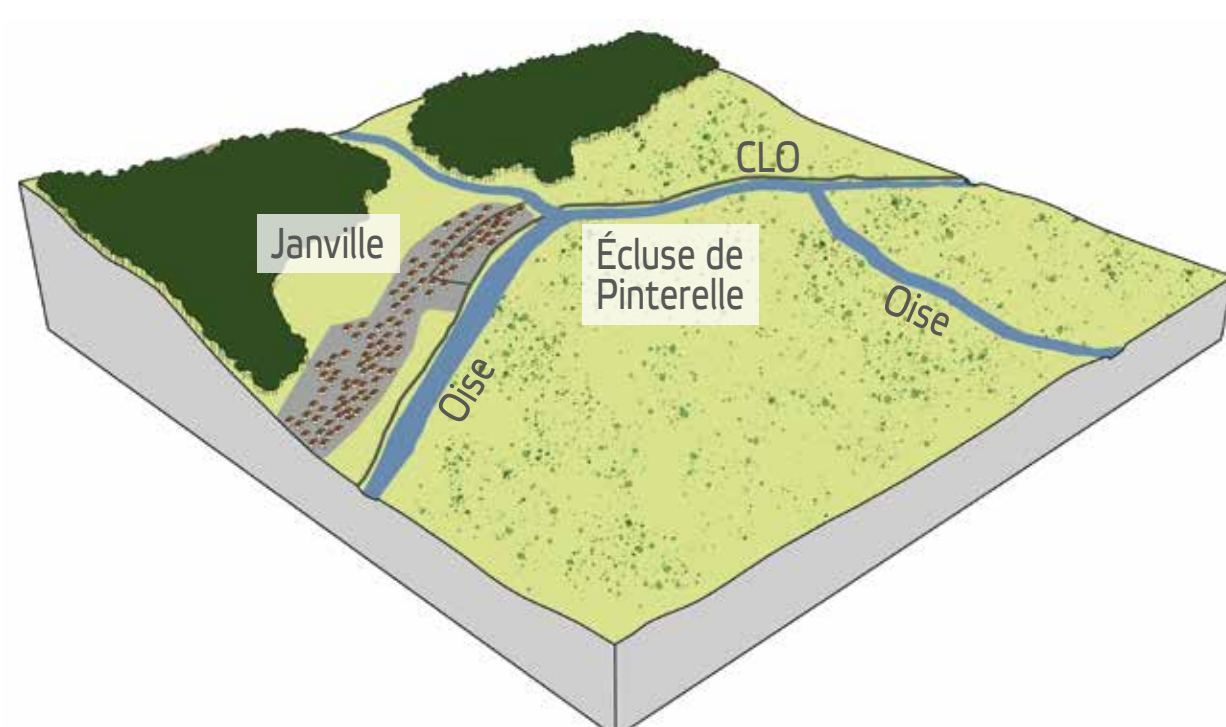
Fabrique de paysages

Un canal, des canaux

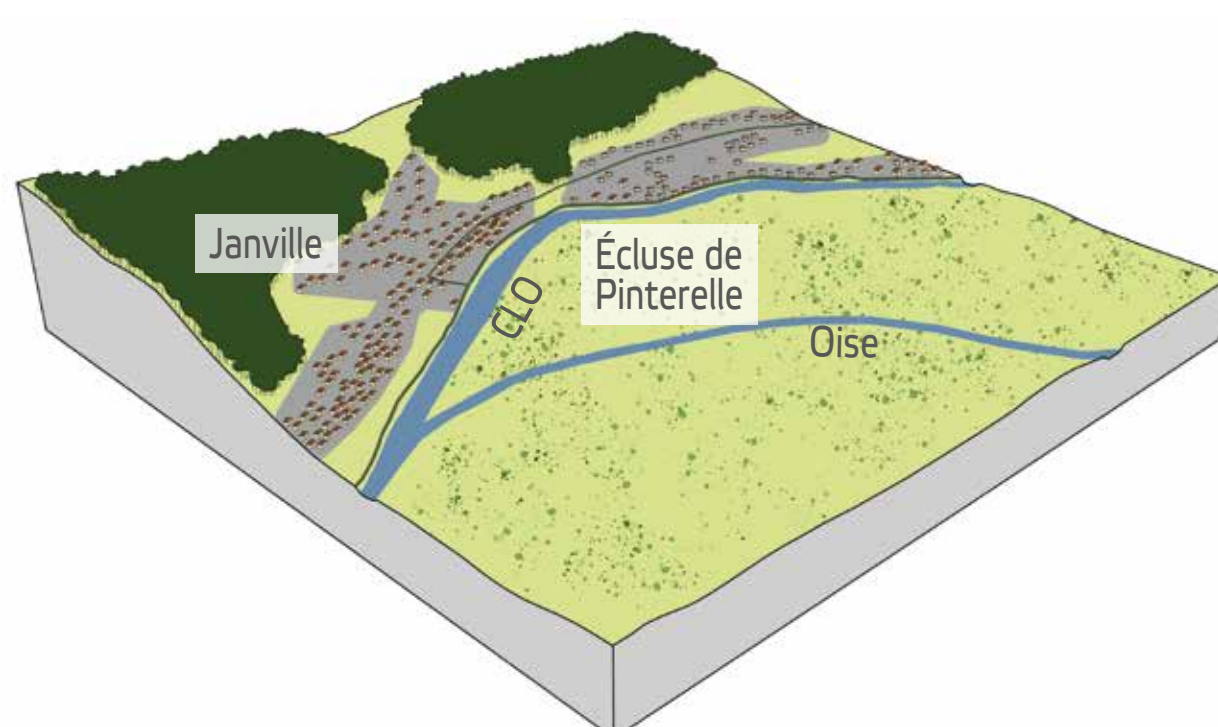
Sur le secteur 1, la création du canal latéral à l'Oise qui s'étend sur tout le XIX^e siècle entraîne des modifications importantes du territoire et a un impact direct sur l'urbanisation, notamment à travers la création de la Cité des Bateliers de Longueil-Annel liée à l'émergence de l'île de Janville. Cette île favorise en effet l'implantation d'un port d'attache des remorqueurs, lieu de réparation des péniches, où les mariniers stationnaient en attendant de former un convoi de 10 péniches afin de bénéficier du touage, c'est à dire le remorquage par un bateau toueur se propulsant par une chaîne jusqu'à la Seine.

FOCUS SUR LES VARIATIONS DU TRACÉ DU CANAL LATÉRAL À L'OISE (CLO) À JANVILLE

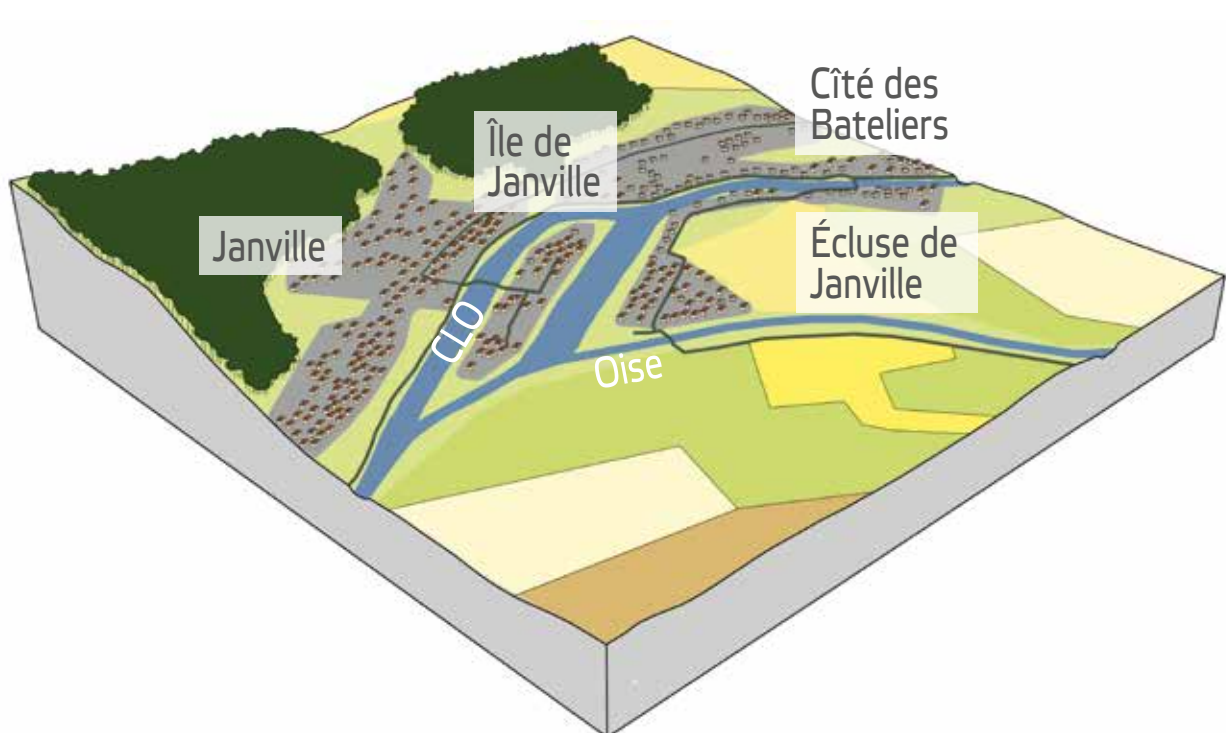
1833, le CLO rejoint l'Oise à Janville



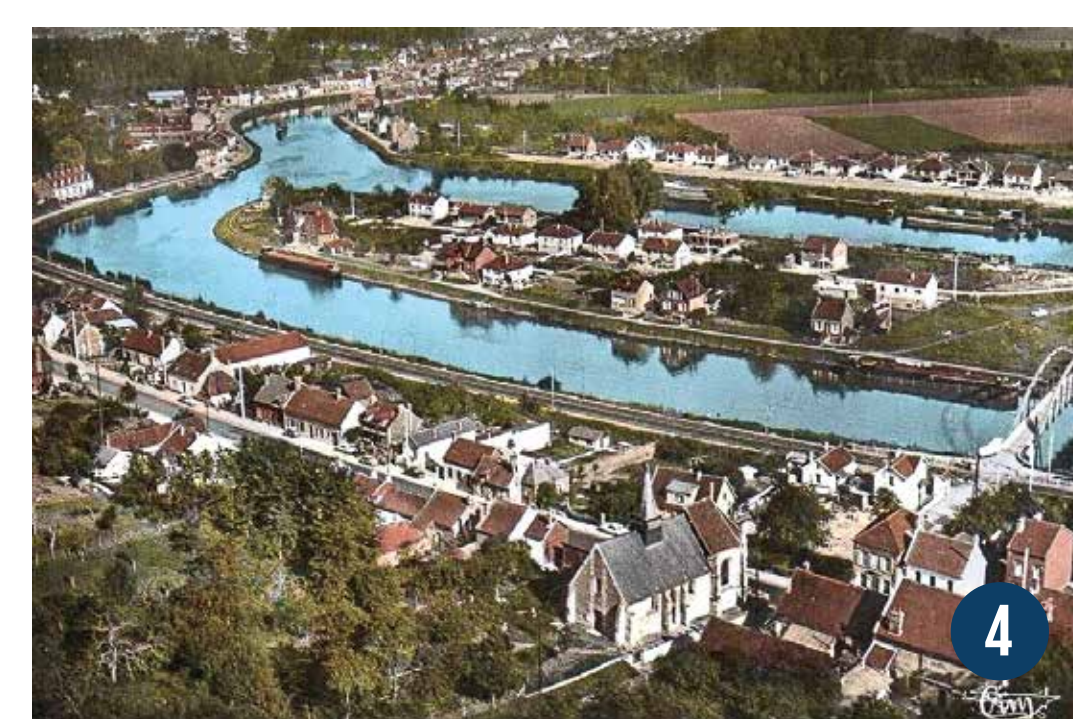
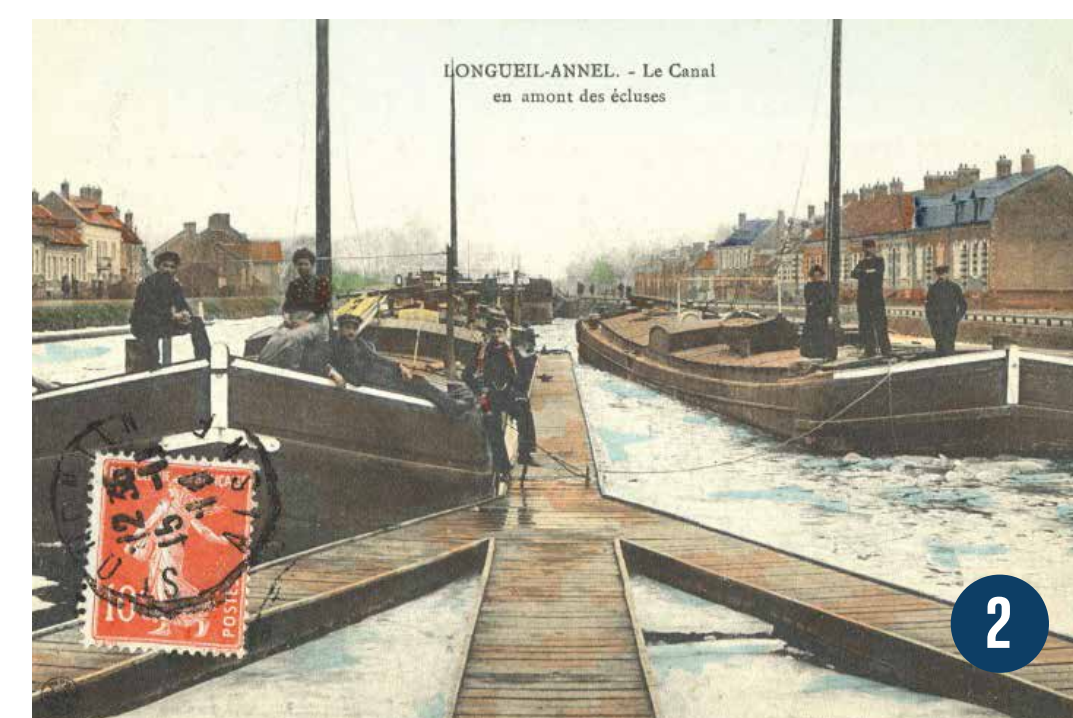
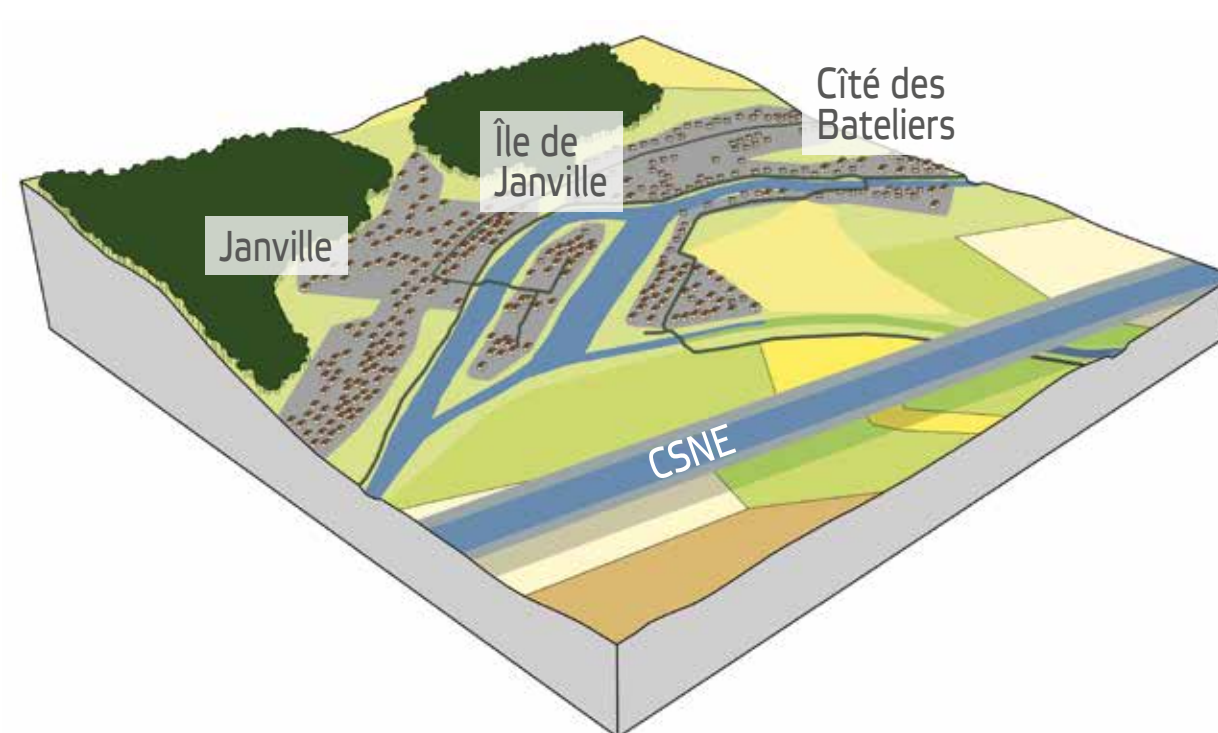
1888, dérivation de l'Oise pour améliorer le débit du CLO



XX^e siècle, la constitution en eau morte du garage de Janville favorise l'émergence de la Cité des Bateliers



Demain, le Canal Seine-Nord Europe invite le territoire à poursuivre son évolution



1. Panorama sur la Cité des Bateliers au bord du canal latéral à l'Oise. © Signes Paysages
2. En amont des écluses à Longueil-Annel. © CC BY-NC-SA 2.0 FR Creative commons
3. Convoi sur l'Oise navigable. © François Bon
4. Île de Janville.
5. L'écluse n°1 de Venette. © Signes Paysages
6. Le canal à Pont-l'Évêque.